

7 – La force du silence intérieur

Silence, calme et recentrage sur Dieu (2 minutes)

Je fais silence, et je fixe mon attention sur Dieu. Je ferme les yeux quelques instants et je me rends présent au Seigneur.

Lecture : Romains 8,28

« Pour ceux qui aiment Dieu, ceux qu'il a choisis et appelés, Dieu se sert de tout pour leur bien. »

« Quand tu veux prier, entre dans ta chambre et ferme la porte afin de prier ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père qui voit dans le secret te le rendra ». (Matthieu 6,6)

Nous subissons les contraintes du confinement et des mesures sanitaires, avec parfois la frustration d'être empêchés de vivre. Pourtant, Paul nous assure que : *« pour ceux qui aiment Dieu, ceux qu'il a choisis et appelés, Dieu se sert de tout pour leur bien. »*

Nelson Mandela a passé 27 ans en prison ! Monseigneur Lafont l'a rencontré à plusieurs reprises après sa sortie, il raconte : « Quand on lui demande si la prison l'a changé, Mandela, qui n'aime pas parler de lui, commence par ne pas répondre. Poussé dans ses retranchements, il admet à mi-voix qu'il y a trouvé un temps infini pour réfléchir, analyser, revenir sur sa vie antérieure et en débusquer les échecs et parfois les erreurs. Il en est sorti le même, mais profondément mûri.

La réflexion marque la liberté profonde de l'être humain. Et personne ne peut tuer cela : *« Ne craignez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme. Craignez plutôt celui qui peut faire périr l'âme et le corps. » (Matthieu 10,28)*. La liberté intérieure de Mandela dans sa prison, était plus grande que la liberté de ceux qui l'avaient condamné et plus grande aussi que celle des responsables politiques créateurs et maîtres de l'Apartheid.

Mandela a pris, en prison, l'habitude de réfléchir, de prendre du recul et de la hauteur par rapport à l'écume des jours et des événements. La Bible était devenue une de ses lectures régulières.

Il a transformé une réalité qui lui était imposée en une opportunité de croissance humaine et spirituelle. Cette habitude ne l'a plus quitté. Elle n'a nui en rien aux responsabilités exceptionnelles qu'il eut à prendre une fois libéré de prison.

Il nous revient de ne pas rechigner devant l'appel à entrer dans le silence, librement choisi et parfois imposé, et donner ainsi à Dieu la possibilité de conduire lui-même les combats qui sont les nôtres. »

(Tiré du Livre : prier 15 jours avec Nelson Mandela, écrit par Mgr Emmanuel Lafont, actuellement évêque de Cayenne, et qui fut pendant 13 ans curé en Afrique du Sud)

Pour réfléchir et aller plus loin :

Qu'est-ce qui m'empêche trop souvent de me poser dans le silence pour prendre du temps avec Dieu ? En quoi le Seigneur peut-il se servir 'en bien' de cette période de confinement pour moi, pour nous ?

Des mots pour prier :

Seigneur, tu sais combien il m'est difficile de me tenir en silence devant toi.

Parfois, cela me semble presque impossible, tellement il y a de demandes, de distractions et de bruits autour de moi. Je t'invite à me conduire vers un lieu calme et silencieux, devant toi, vers un lieu où je pourrai t'entendre. Au nom de Jésus, amen.